

FORMOSA
THEATER

Le rire des oiseaux

spectacle d'objets, marionnettes et illusion
par **Alix Sulmont**

Anouk Buron: marionnettiste

Théo Arnulf: créateur lumière

Mathieu Husson: créateur sonore

Pierre Marie Lazaroo: créateur Magie

*tout public
durée: 40 min*

C'est un voyage dans une tasse de café, l'histoire d'une **quête d'identité** qui se dessine à différentes échelles. C'est **un métissage** de contes, français et vietnamien, un récit initiatique **sans parole** qui s'écrit par image, déplacement, glissement, ou superposition. **Un voyage** halluciné par le spectateur qui dérive entre les objets posés sur la table.

lien vidéo: vimeo.com/375126014



Le rire des oiseaux

tout public

durée: 40min



Un halo de lumière découpe un cercle dans le noir.

Un disque suspendu dans l'espace comme une planète.

Pour l'instant c'est une table, une petite table ronde comme celle qu'on trouve aux terrasses.

Une femme est assise à la table, devant un café -qui refroidit- , autour d'elle, une ville s'agite. Son tumulte envahit l'espace, d'abord c'est confus : ça circule tout emmêlé, en bloc et puis ça se complexifie, on distingue les murmures, les vrombissements, les rires, les pas, les grincements.

La voyageuse rêve le regard perdu dans le noir du café froid, dans l'espace circulaire de la tasse. A quoi peut-elle bien penser, si immobile au milieu du mouvement ? Attend-t-elle quelqu'un ? Attend-t-elle que quelque chose se passe?

Son rêve se détache de l'objet et prend visage et corps.

Sur la main inerte de la rêveuse, sur la main oubliée, une figurine de porcelaine se tient immobile, et garde l'équilibre alors même que la rêveuse l'apporte brusquement à hauteur de son regard.

Maintenant c'est un petit être blanc qui voyage à dos de main, défiant la gravité il survole l'étendue circulaire qui s'étend à perte de vue, la femme l'observe et rit de cette rencontre, c'est la naissance d'une histoire, quand tout à coup la main percute la tasse, le petit être disparaît sans un cris dans les profondeurs du café.

Avec lui la femme, la tasse, la table, la ville.

De signe en signe, de plumes en plumes, cheminant seul de rencontre en rencontre. le voyageur va au devant de lui même et c'est lorsqu'il en aura perdu jusqu'au souvenir de sa quête qu'il rira du rire des oiseaux.

Des voyages

Au fil du projet



Le projet est né d'une recherche introspective sur ma relation au métissage français vietnamien dont je suis issue, ainsi que de mes voyages en Asie, notamment à Taiwan.

Sans comprendre la langue, j'expérimente là-bas une autre manière de rencontrer une culture, ses paysages et de se rendre poreuse. De retour en France je constate que le voyage se poursuit, à travers les bribes collectées, les idées déplacées, les sensations mémorisées par mon corps, une certaine connivence avec l'humidité. Mais surtout une envie de comprendre le monde autrement, de multiplier les récits et découper dans le sens commun.

À ce premier voyage se mêle une autre histoire, celle du Vietnam, que je découvre en tentant de saisir mon histoire familiale. C'est **un voyage immobile fait de fantasme**, de discussion avec ma grand-mère, de lecture de conte, de recherche historique et documentaire. Cette tentative de m'ancrer dans le monde me fait réaliser la complexité du tissu d'histoire qui nous constitue.

La plupart des cultures du monde ont leur manière de se souvenir de leurs proches défunts notamment avec un objet issu de l'art ou de l'artisanat comme déclencheur du souvenir. Mon processus est inversé car j'ai reconstitué une culture hybride et imaginaire que j'ai modelée en une myriade d'objets totems, dépositaires de ma mémoire inventée.

Il est ici question du voyage sur place, comme le cabinet de curiosité pouvait l'être à l'époque des premiers explorateurs anthropologues. Collectionner des morceaux du monde dans une tentative de le saisir et de le mettre à sa portée. Pourtant il ne s'agit pas de répertorier ou de classer, mais plutôt de **dessiner un cosmogramme aléatoire**.

C'est en déroulant ces fils que je commence à modeler ce spectacle, c'est du voyage dont je veux parler, **du déplacement physique et du déplacement des idées, des péripéties et des étapes de la métamorphose du voyageur**. Les contes me donnent la structure pour la construction du spectacle comme celle d'un voyage initiatique, mais **sans mots** : c'est un voyage du corps, du sensible, de l'indicible, **un voyage halluciné**. Les arbres qui se déploient sur le plateau sont **pétris de chimères, les formes végétal se confondent aux formes animales**, les couleurs sont autant emprunté aux forêts tropical de l'Asie du Sud Est- brillante d'humidité comme le glacis de la porcelaine- qu'à la nature rêvé du Douanier Rousseau tout en subvertissant l'exotisme colonial qui les alimente.

On ne sait plus si c'est le personnage qui chemine ou le monde qui circule autour de lui. Comme moi-même je ne sais plus si c'est le cinéma asiatique qui a formé mon regard sur le paysage Taiwanais ou si c'est cette nature immense qui a appris au cinéma à la filmer. Toujours est-il que **cette nature-là ne se laisse pas traverser, elle traverse les corps, les villes, les rêves et le plateau de théâtre**.

Modeler un spectacle

Céramique et mise en scène



Je commence par me nourrir avec boulimie d'images, de lectures désordonnées qui font ricochet entre elles. Ma pratique de la mise en scène commence dès lors que je façonne des objets et des personnages dans l'argile. Les formes changent entre mes mains, le pain de céramique se divise, se métamorphose en un monde foisonnant de petites choses. **De la forme viennent les idées** : tel objet en appelle un autre, telle forme, un bruit ou un mouvement.

Une fois les figures figées par la cuisson, c'est la scène qui leur rend la malléabilité avec une kyrielle de mains pour les manipuler et changer la perception qu'on a d'elles. La machinerie d'une tournette motorisée ou les poulies cachées sont autant de mouvements et forces déportées qui portent l'objet et permettent de montrer des liens invisibles, des histoires accidentelles.

J'aime ces matières parce qu'elles résistent au théâtre. Ce ne sont pas des accessoires ou des décors pour des effets, mais des petites choses réelles, fragiles et sans paroles. **Je me dis qu'animaux, humains et plantes partagent la même matière sensible, et que je suis comme une démiurge pleine de questions.** La porcelaine en particulier est précieuse sans être sacrée et s'éprouve, en tension avec le risque de la casser.

Le travail à la scène est **un laboratoire d'observation** dans lequel j'invite mes collaborateurs à expérimenter avec leurs outils. Je viens avec des règles du jeu et mes figures narratives, le reste est libre et horizontal.

Comme les pièces d'un puzzle de porcelaine, la fiction est fragmentée : glissement, déplacement, changement d'échelle, métamorphose. Les techniques du montage cinématographique, et ses jeux de cadrage, m'inspirent pour articuler le récit.

L'espace et la scénographie sont autant d'outil qui me permette de construire le récit par strates, comme des couches de fictions qui se soulevant révèle une nouvelle surface de jeu, incluant les corps des manipulatrices ou faisant disparaître tout le plateau.

Impossible de dire alors si c'est **une pratique de l'installation active**, du **théâtre d'objets précieux**, de **la performance laborantine**, et c'est peut-être tant mieux.



À la recherche de changements perceptifs

*Explorer et amplifier la matière
Laboratoire sonore*

Bernard Stiegler dit que la technique est une mémoire extériorisée, et que dans l'opération technique entre le vivant et la matière, chacun se recrée. J'envisage **la technologie comme un voyage dans et par les objets** pour stimuler l'empreinte mémorielle qu'ils nous laissent, mais aussi les mémoires involontaires, les évocations sensibles.

Je crois que les outils contemporains ont une puissance de médium pour toucher l'impalpable, faire sentir des invisibles au spectateur, loin du glacié de la nouveauté et des effets démonstratifs.

Ces figures humaines et végétales, je voudrais les **amplifier** et qu'en retour cette transaction médiatique les affecte. Comme dans la technologie mystique du vieux Edison, trouver ce qui ferait **entrer en vibration** les matériaux avec le reste du plateau. De même je suis enthousiaste par la façon dont la magie nouvelle articule technologie et machinerie traditionnelle. Dans la conception, nous sommes excités par le cadre du **théâtre au noir**, les automatisations secrètes produisant des mouvements inattendus et les effets de téléportation. **Machine, magie et médias sont autant d'outils pour révéler et perturber la matière.**

Nous cherchons à travers différents types de capteurs **une organicité du son** mettant la marionnettiste en position de le maîtriser et non plus seulement de réagir par rapport à lui. Il s'agit d'un dispositif de déclenchement MIDI et de contrôle d'effets sonores en wifi à partir de capteurs de pression, flexion et accéléromètres.

A l'aide de micros spécifiques, nous travaillons **le son infime produit par les objets** avant de le transformer en live pour faire résonner toute la salle. Il s'agit là de questionner la matière, sa malléabilité et son écho dans l'espace. En jouant avec un dispositif de type acousmonium nous cherchons à faire traverser les sons comme des balles de ping-pong qui viendraient ricocher sur les objets, les surfaces, entre matière réelle et illusion.

Afin de jouer sur les échelles et la profondeur des espaces, la création sonore et musicale est mixée en multicanal et spatialisée. **L'existence de plusieurs plans sonores permet d'ouvrir l'imaginaire du spectateur en invitant des espaces qu'il ne voit pas.**

Le pouvoir subjectif du son permet d'évoquer un monde extérieur abstrait, tout en créant une tension avec le vide visuel qu'il laisse. Il sollicite, touche sans médiation à un sensible irrationnel, environnemental.

Nous voulons travailler dans cette marge entre une écologie de l'attention qui laisse à la personne composer son propre voyage, tout en éveillant et stimulant ses sens.



Présentation de la 1er étape de création
vimeo.com/375126014

La compagnie

Formosa theater

Rassemblée autour d'une envie commune d'exploration et de mise en relation de nos pratiques, Formosa Theater se veut un lieu d'expérimentation et de dérive. Ses membres ont en commun un goût pour les formes hybrides, à cheval entre l'installation, la sculpture, le cirque, le langage, les nouvelles technologies et la magie. Ensemble, ils construisent un théâtre laboratoire, profus et étrange autour de l'idée d'alchimie et de métamorphose. Une cuisine où l'on cherche à faire entrer en résonance la matière, plastique, sonore et lumineuse, par ricochet, collage et déplacement...A l'image de la poésie, ils pensent le spectacle comme un voyage.



Human zoo, Tapei, 2018

Alix Sulmont

metteuse en scène et interprète

Alix Sulmont est une artiste scénographe, plasticienne et performeuse, formée à l'ENSAD (scénographie) et à la Taiwan University of Art (wood sculpture). Elle collabore sur des projets hétéroclites allant du spectacle vivant au cinéma, en passant par les parades costumées et l'illustration. En tant que cheffe décoratrice, elle travaille avec Alice Brygo sur le film «Les îles périphériques» (2019) ainsi que «Soum» (2021). En tant que scénographe et marionnettiste elle collabore avec La Cie Hékau sur la création du spectacle «Tarakeeb» (2021). Passionnée par l'écriture plastique autant que par le travail du geste, elle se saisit de son travail de sculptrice pour investir les champs du théâtre gestuel. Elle crée plusieurs sculptures performées : «Human Zoo», une marionnette de 6m (Taïpei 2017), «La chimère», construction performée d'un char chimérique (Théâtre de la Colline, 2018). Avec La compagnie La Sauvague elle crée un cabaret clandestin et y expérimente des formes courtes de théâtre de mime ainsi qu'un spectacle de marionnette sur les toits «Les oiseaux de Passage» (2020). Depuis 2020 elle travaille régulièrement avec le théâtre de la Halle Roublot en tant qu'artiste compagne et donne des ateliers autour de la marionnette



Equipe

Anouk Buron

interprète

Anouk est une artiste plasticienne et circassienne diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs en 2021. Elle se forme en autodidacte à la marionnette, au grès de collaborations, de performances et de l'exploration de la matière. Elle a créé dernièrement une installation performée autour de la figure de Kaspar Hauser, manipulant entre autres une marionnette hyper-réaliste de taille humaine. Son travail se nourrit des arts de la scène et du cirque (danse, clown, butoh, jonglage, acrobaties) et rencontre ceux des arts plastiques (sculpture, dessins, modelage). De ces hybridations naissent des objets en équilibre, entre l'étrange et le familier. Anouk travaille également comme scénographe sur plusieurs spectacles notamment dans sa maison sous terre de D.Duthuit et pour le théâtre Kremlin Bicêtre avec Sylviane Fortuny. Depuis 2017, elle travaille comme illustratrice pour le journal Le Sabot.

Théo Arnulf

créateur lumière et dramaturge

Théo prépare depuis plusieurs années un doctorat à Paris 8 sur les pratiques technologiques au théâtre. Avec cette passion théorique, il a bifurqué de son parcours d'acteur et commencé à travailler régulièrement en tant que machiniste plateau et parfois électro au théâtre des Gémeaux. Il a découvert la création lumière dans un atelier avec Sylvie Mélis, avant de prendre ce rôle auprès de projets d'amis des conservatoires, et de l'élargir avec du mapping vidéo et des objets lumineux. À partir de 2018, Théo assiste à la mise en scène Heiner Goebbels pour le spectacle Everything that happened and would happen, à Manchester, New York, Saint-Petersburg et Bochum, sous la forme de conseils scéniques et dramaturgiques. Depuis il a rejoint le projet d'Alix Sulmont et a fait la création lumière du spectacle La Dame aux chiffons de Maroussia Pourpoint (CNSAD) au théâtre de l'opprimé, il a ainsi participé activement à la dramaturgie et la réalisation lumière du projet de recherche NRA-Nomad Roaming Algorithm du Chorégraphe Freddy Houndekindo en résidence à Heidelberg, soutenu par le Choreographic Center, la Dance Research NRW, et PACT Zollverein.

Pierre-Marie Lazaroo

créateur magie

Pierre-Marie commence la magie en 2006, dans un premier temps en autodidacte, puis il rencontre le petit monde des magiciens parisiens et notamment Arthur Chavaudret qui le fait rentrer comme magicien au musée Grévin sur les Grands Boulevards. En 2016 il commence à travailler avec Yann Frisch sur la création de son spectacle "Le paradoxe de George". Il fait la connaissance de Stéphane Ricordel directeur du Théâtre Monfort à Paris et metteur en scène du spectacle "Terabak de Kyiv" dans lequel il a dans un premier temps un rôle de consultant et de régisseur pour Yann Frisch avant de le remplacer dans le rôle de magicien pour la tournée en France et en Ukraine. Il jouera également à deux reprises au festival Illusions de Chalons en Champagne, où il partagera la scène avec notamment Alain De Moyencourt, Madhi Gilbert et Xavier Deparis. En 2019 il est diplômé de l'ENSAD en scénographie après avoir monté un spectacle inspiré des entresort et du spiritisme : Vous qui entrez laissez toute espérance. En septembre 2020 il travaille avec Mathias Pilet et Olivier Meyrou sur les aventures d'Hektor, en tant que régisseur magie. En 2021, il joue régulièrement en tant que magicien close up sur des scènes variées («close up en scène» à la Comète; le festival l'Ete Parisien; «ça y est il fait jour» au Théâtre du rond point) et travaille en tant que consultant magie pour George Lavaudant et Macha Makeïeff.

Mathieu Husson

créateur sonore

Mathieu est un compositeur et créateur sonore travaillant en majorité pour le théâtre et la danse, actif sur la scène parisienne depuis 2015. Au théâtre, en plus d'un travail de composition musicale et de sound design, sa recherche suit deux axes principaux : la création sonore en multicanal et la direction d'acteurs. Il a notamment travaillé avec Nada Strancar pour une création commandée par le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et le CENTQUATRE et la Société du Grand Paris sur une création sonore et musicale en multicanal pour l'exposition Les Lignes du Design. Enseignant, il dirige en 2019 un atelier d'improvisation libre au CRR d'Aubervilliers - La Courneuve et donne régulièrement des cours particuliers de composition.



Calendrier de création:

+ avril- juillet 2019: Première étape de création

-résidence de recherche(15 jours) *Laboratoire Ecologique 0 Déchet et Théâtre Nanterre Amandiers*

-présentation d'une première étape (20 min) diplôme master scénographie *Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs (Paris)*

+ juillet 2021: Laboratoire

-résidence de construction/recherche (5 jours) *La DSXL*

-résidence de recherche plateau (5 jours) *Théâtre aux Mains Nues*

+ novembre- décembre 2021: Laboratoire

-résidence de recherche plastique (5 jours) *Le Barigaldi*

-résidence de recherche plateau (10 jours) *Théâtre de la Halle Roublot*

+ août 2022: Résidence de construction céramique

+ septembre 2023: Laboratoire (focus manipulation, magie et objet)

La Parole Erante

+ octobre 2022: Résidence de création

Espace périphérique

+ novembre -décembre 2022: Résidence de création (montage bout à bout, création lumière, calage technique)

Théâtre de la Halle Roublot

Création:

-Première professionnelle: Janvier 2023

Théâtre de la Halle Roublot les Plateaux Marionnettes

-Première tout public: Mars 2023,

Théâtre de la Nef

Partenaires



Projet lauréat du dispositif

TRAVERSOÉES
VERSÉES

Avec

Fédération des réseaux et associations d'artistes plasticiens
FRAAP

CIPAC
fédération
des professionnels
de l'art contemporain


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Technique (en cours)

+ **Durée prévisionnelle** : 40 min

+ **Équipe** : 4 personnes (2 marionnettistes, 1 musicien, 1 régisseur lumière)

+ **Espace de représentation :**

- salle noire, équipée pour la lumière et le son
- taille du plateau (minimum): profondeur 7m, largeur 5m, hauteur 3m50

+ **Jauge:** 50 spectateurs (à voir selon configuration des gradins)

+ **Montage:**

2 services avec accueil technique

+ **Transport matériel:**

Trajet depuis Romainville(93100) avec une fourgonnette 12m3

Fiche technique lumière (en cours)

14 lignes graduées, plusieurs lignes directes.

Pupitre avec minimum 18 circuits DMX (Grandma, ETC Elements II) ou boîtier enttec + Contrôleurs MIDI.

- 2 PAR F1
- 2 PC 1KW avec porte filtre
- 8 découpes dont
- 2x750W (15-30) avec porte filtre et IRIS
- 6 mini découpes ou équivalents (selon taille de la salle)
- 2 PAR 64 CP62 ou des Quartz si pas d'éclairage public
- 1 rampe LED ou tube LED (avec ballast)

4 pieds légers

1 Machine à fumée/ brouillard selon disponibilité

Prolongateurs et doublettes

Fournis par la cie :

- 1 moteur StageBanner 10AT en direct
- Gelatines LEE :
- 201 CTO 158 orange profond
- 251 102 light amber
- 74 gris 151 rose
- Gaffeur aluminium/ blackfoil

Fiche technique son (en cours)

- 4 à 12 enceintes
- un micro HF cravate
- table de mix avec connexion usb pouvant être utilisée comme carte son / carte son avec 10 sorties min



Contact:

contact@formosa.theater

Porteuse de projet: Alix Sulmont

06 07 16 04 30 / alix.s@formosa.theater

Contact technique : Théo Arnulf

06 83 89 47 48 / theoarnulf75@gmail.com

Lien: vimeo.com/375126014